



L'Evêque



CIRCULAIRE N° 01/12/22A

Chers Amis,

Je vous rejoins au lendemain de la fête de l'Immaculée-Conception, celle qui nous prépare à accueillir le Verbe de Dieu comme elle, afin de l'annoncer et de le donner au monde. C'est bien le sens de la crèche à laquelle on s'attèle ces jours-ci à préparer, ne serait-ce que dans nos chapelles.

En effet, la crèche a fait sa première apparition dans l'Eglise avec le frère François en 1223 dans un petit village de Greccio, au nord de Rome, en souvenir de son pèlerinage en Terre Sainte, aux fins de revivre les émotions vécues. C'était à l'origine une crèche vivante qui ne comportait que la Vierge et Saint Joseph et probablement les bergers qui ont été les premiers à apprendre la nouvelle inédite avec leur troupeau, selon les Evangiles. La tradition tire de l'Evangile apocryphe du pseudo Matthieu (VIème ou VIIème siècle) la présence de ces deux bêtes, le bœuf et l'âne, en référence au passage d'Isaïe qui reprochait l'ingratitude du peuple de Dieu :

« Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître ; Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas » (Is 1, 3). Mais en fait, la créativité des hommes a fait mettre le bœuf dans la grotte pour réchauffer le nourrisson né en pleine période d'hiver ; et l'âne symbolisant le moyen de déplacement qu'auraient emprunté les parents de Jésus pour aller se faire recenser à Bethléem. Depuis lors, les crèches ont connu un développement extraordinaire à travers les siècles avec toutes les imaginations possibles. Ce n'est qu'à la Révolution française que la tradition des crèches dans les maisons a pris corps, lorsqu'on a interdit les représentations publiques des crèches : les croyants avaient besoin de se remémorer le grand amour de Dieu pour l'humanité entière.

On pourrait y croire à une sorte d'idolâtrie puisque la Bible n'en parle pas directement, ou encore à une manière trop profane de parler du Mystère divin. Mais pour nous chrétiens catholiques, la révélation est comprise aussi bien dans les Saintes Ecritures que dans la Tradition, i.e. la manière dont les anciens ont compris, interprété et transmis ce que Dieu révèle au monde. Une telle représentation est essentiellement un moyen de vivre le sens de la naissance du Christ qui a pris notre condition humaine bien que Fils de Dieu, acceptant d'être pauvre avec les pauvres. Ainsi, bien avant Saint François, l'idée de la représentation de la Nativité inspirée certainement de cet Evangile apocryphe avait commencé à germer dans les communautés chrétiennes vers les VIème et VIIème siècles dans le but de fixer historiquement la venue dans notre humanité de l'Homme-Dieu en même temps que d'aider à retenir les leçons qui en découlent. La lettre apostolique du pape François, *Admirabile Signum* (du 07 décembre 2019) vient apaiser les esprits en donnant plus d'éclairage sur le sens.

Encore de nos jours, et à la suite de Saint François, la tradition catholique tient à montrer avec simplicité, la beauté de notre foi. Une telle remémoration, affirme le Pape François, « *stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés* ». C'est d'ailleurs ce qu'a voulu faire comprendre l'adjonction ultérieure d'autres personnages, comme les Mages, et des faits de société : ce nouveau-né, bien que rejeté en particulier par les grands de ce monde, a voulu s'incruster dans le quotidien de la vie ordinaire des hommes. Il est venu aussi bien pour les riches que pour les pauvres ; il ne fait pas de distinctions entre eux, pourvu que l'on soit dans le besoin. Ainsi les Mages, sages étrangers à la culture juive, mais assoiffés d'infini, accèdent-ils eux aussi au salut. Comme quoi, affirme le Pape François « *on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ* »

Puissions-nous comprendre le langage de la crèche pour devenir véritablement des porteurs de la Bonne Nouvelle pour ceux que nous rencontrons, et de témoigner par des actions concrètes, après avoir expérimenté dans notre propre existence, la miséricorde et la joie d'avoir rencontré réellement Jésus à l'instar des premiers apôtres qui, une fois convaincus, conduisaient les leurs à Jésus.

NOMINATIONS

\$- Le Père Angelo ADIM-ADZODO, *Fidei Donum* de Atakpame, est nommé aumônier de la Jeunesse et aumônier du mouvement *Dévots Consacrés de l'Immaculée*, cumulativement à ses fonctions de vicaire dominical de Kandi

\$- Il n'est une surprise pour personne que l'Eglise catholique est en synode depuis le 10 octobre 2021.

Pour bien vivre ce synode dans notre diocèse, un comité a été mis en place. Il est composé de : Abbé Bertin Vihouegni, vicaire général ; abbé Denis Kocou, chargé de la communication et délégué de l'UCB ; du Père Karl GONGO, curé de la Cathédrale N.D. du Mont Carmel ; abbé Désiré Aholou, chargé du reportage médiatique ; abbé Jean-Baptiste Gompassounon, curé de Saint François, M. Miguel de Souza, de l'Enseignement catholique ; Mme Florentine KPEDE, Présidente des Femmes Catholiques ; Sr Constance EYEBIYI, de la Chancellerie. Ce comité va retenir une date au plus tôt pour le lancement au niveau diocésain et nous aider à entrer dans l'esprit du synode.

QUELQUES INFORMATIONS

*Le sacrilège du 18 novembre 2021 sur la paroisse-cathédrale de Kandi est un présage pour que nous redoublions d'effort dans la connaissance et l'intimité que nous devons avoir avec Jésus présent dans le Saint-Sacrement par amour pour nous. En même temps, devons-nous être plus vigilants dans la garde de nos tabernacles et de nos lieux saints, surtout en cette période de grande insécurité dans notre province.

* Nous remercions tous et chacun pour la part prise dans l'envoi en mission des stagiaires de Gogounou, ce vendredi 10 décembre. La célébration de l'événement doit faire prendre conscience à chaque agent pastoral qu'il n'est d'abord pas un transmetteur de savoir ou de sagesse ; mais qu'il éduque et forme par tout ce qu'il est. Aussi le monde de la crèche nous apprend qu'il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Dieu qui se fait enfant pour nous ne cesse de dire combien il est proche de chaque être humain quelle que soit sa condition. Merci à tous les formateurs qui se soucient de vivre l'Evangile au quotidien pour ne pas être un scandale pour les autres !

* Nous prévoyons une récollection de l'Avent pour les marguilliers du diocèse le 12 décembre à Kandi-Fô.

* Nous nous retrouverons le 30 décembre, jour anniversaire d'ordination de l'Abbé Jonas NONSOU, à l'évêché de Kandi pour les échanges de vœux. Puisse cette rencontre nous convertir et nous rapprocher de la crèche où Dieu se fait l'homme pour ceux qui ressentent le besoin d'amour et souhaitent vivre sa proximité à travers nous ! Ainsi, les vœux seront-ils plus vrais et crédibles.

* Le 21 décembre prochain, l'Abbé Bertin VIHOUEGNI, curé de Banikoara clôt ses trente ans de sacerdoce au cours d'une célébration qui aura lieu sur sa paroisse à 09 H 30 ; au même moment, l'Abbé Angelo ADIMADZODO, entamera sa troisième année de sacerdoce ! Ce sera l'occasion pour nous de clôturer l'année de Saint Joseph au niveau du diocèse. Nous demandons donc aux responsables des paroisses de bien vouloir procéder avant cette date, à la clôture au sein des communautés par un triduum de prière avec messe.

* Nous tenons à rappeler à tous que dans la ligne du synode, nous aurons à *marcher ensemble*. Ce serait dommage que certains choisissent de marcher en dehors ; ce qui handicaperait gravement la synodalité et notre mission de porteurs de la Bonne Nouvelle et de la miséricorde divine. Il en est de même des quêtes impérées et autres cotisations. Le comité pour le synode nous fera parvenir bientôt un calendrier de travail dans ce sens.

* Nous continuerons de prier pour le prompt rétablissement de l'Abbé Guillaume Afoudji, la sœur provinciale des sœurs de Saint Gaétan et du provincial de *don Orione*. Nous n'oublierons pas la maman de l'Abbé Pancras MEGNIKPA et Sœur Léonie MEDJIGBODO, ocpsp, dont la santé est préoccupante ainsi que les victimes de la barbarie des Djihadistes.

* La mort nous rappelle que nous sommes en marche vers la rencontre du Christ. Ainsi, le Seigneur a pris avec Lui certains de nos proches, notamment :

- La Sœur Marie-Pierre du monastère de l'Etoile de Parakou, inhumée le 17 novembre 2021
- La sœur Cécile SAKITI, ocpsp inhumée le 22 novembre 2021
- Les soldats de notre pays, tombés au front, les armes à la main.

Chers Amis, intensifions notre prière pour le pays afin que le Seigneur nous délivre des assauts du Mal et de tout danger ! Que Marie soit notre Mère et notre protectrice ! Amen !

Joyeux Noël à tous et Sainte Année 2022

